

La tumeur blanche du genou évolue assez insidieusement. C'est le plus souvent la douleur qui éveille l'attention, douleur d'ailleurs habituellement fugace et de médiocre intensité, qui renaîtra parfois longtemps plus tard, lors d'une nouvelle poussée. La fatigue la réveille, les mouvements forcés, comme celui qui, dans la position accroupie, par exemple, tend à redresser brusquement tout le corps.

Plus tard, cette douleur est continue, fixe en un point de l'articulation où la pression l'exaspère. Parfois, elle est ressentie dans l'articulation du coup de pied.

Les mouvements de la jointure deviennent difficiles. Celle-ci gonfle, et ce gonflement qu'on peut confondre au début avec une hydarthrose simple, un épanchement de synovie, comme il s'en produit si fréquemment à la suite d'un coup, d'une chute sur le genou, prend, quand se développe les fongosités de la tuberculose, un aspect caractéristique, un peu en forme de fuseau. La peau est blanche, luisante, chaude, empâtée. Et c'est là ce qui a fait donner à ce mal le nom d' "enflure blanche", de tumeur blanche.

Le genou se fléchit, instinctivement devrait-on dire, parce que dans cette position la capacité articulaire est agrandie, la tension moindre et par conséquent la douleur atténuée, et ainsi parce que les muscles de la cuisse, les muscles extenseurs sont rapidement frappés d'atrophie et ne s'opposent que de plus en plus faiblement à l'action des muscles fléchisseurs.

Cette attitude est mauvaise à tous points de vue, et surtout parce que, si l'on n'y remédie à temps, et que la guérison *par ankylose* survienne, le membre se trouvera définitivement fixé en cette posture extrêmement gênante pour la marche.

Outre l'examen microscopique de l'épanchement synovial ou du pus et l'inoculation au cobaye qui permettent d'affirmer la nature tuberculeuse du liquide ou du produit de l'abcès, nous avons pour affirmer l'arthrite tuberculeuse du genou, contrôler son processus et marquer sa guérison, les épreuves radiographiques.

Une "tumeur blanche" qui arrive à Lourdes ainsi attestée par l'examen clinique, par les épreuves de laboratoire et par la radiographie, est vraiment une tumeur blanche, et si elle revient subitement guérie, il est permis de crier

au miracle, car l'évolution de l'arthrite tuberculeuse du genou est longue, très longue, dure des années, et sa guérison, si nous l'entreprenons pas nos moyens habituels exige également des années.

Nos moyens, en effet, sont bien pauvres. S'ils peuvent, au début, dans les cas heureux, par l'immobilisation rigoureuse prolongée, le bain de soleil... donner des résultats vraiment satisfaisants en conservant à l'articulation ses mouvements ou partie de ses mouvements, le mieux qu'ils puissent espérer plus tard, soit par l'immobilisation durant plusieurs années, soit par résection des parties malades, c'est l'ankylose définitive.

C. B.

[*La Croix.*]

Thomas Morus, grand chancelier d'Angleterre, sous Henri VIII, étant seul à se promener sur une terrasse voisine de l'endroit où l'on enferme les fous à Londres, un de ces insensés s'échappa, vint à l'endroit où était Morus, et, l'ayant joint :

"*Jette-toi là-bas, lui dit-il, afin que j'aie le plaisir de t'y voir arriver diligemment.*"

Le chancelier n'était pas le plus fort ; il paya d'une présence d'esprit admirable, il dit au fou :

"Mon ami, ce n'est une chose ni divertissante ni curieuse de voir tomber un homme en bas ; mais si tu veux, je te ferai voir mieux ; je vais y descendre, je sauterai ici-haut tout d'un coup et sans l'aide de personne, et je suis sûr que tu en seras étonné."

Le fou fut frappé de la proposition ; il y consentit et resta sur le bord de la terrasse à attendre le chancelier, qui ne se pressa pas de remplir sa promesse.

Henri, qui a quatre ans, demande à sa grand'mère d'aller lui acheter un joujou.

"Pas aujourd'hui, répond la grand'mère, c'est dimanche, la boutique est fermée.

Quelques heures plus tard, la grand'mère dit à l'enfant :

"Viens m'embrasser !"

— Pas aujourd'hui, réplique le bambin, c'est dimanche, ma bouche est fermée."